

ENCORE ET TOUJOURS DU NOIR!

«All things in moderation... including moderation itself» Serge A. Storms



Vendredi 10 janvier 2014

HOLLYWOOD ZERO

de Dominique Forma

Cambrioleur solitaire, Dominique a laissé de côté sa prudence habituelle et s'est laissé convaincre d'investir dans une affaire foireuse. Pour cela il a emprunté 20 000 euros à un usurier, mais celui-ci s'est fait racheter ses créances par Nordin et Antoine, un duo connu pour sa violence. Dans l'incapacité de rembourser dans les temps et poursuivi par ses créanciers psychopathes, Dominique décide de fuir vers Los Angeles où Christian – Kenny, maintenant – une relation de jeunesse a monté une arnaque à la production de films. Recruté pour jouer le rôle d'un réalisateur pour un des projets bidons de Kenny, Dominique découvre les dessous d'Hollywood où « mentir est le meilleur moyen de se faire respecter » mais ne va pas forcément réussir à éviter que son passé parisien ne le rattrape.

Ayant lui-même vécu une expérience hollywoodienne qui, pour le coup, a réellement abouti à un film (le bon Scenes of the crimes (La loi des armes) avec notamment Jeff Bridges, Noah Wyle et Maurice Chestnut) qui n'a eu malheureusement droit qu'à une sortie DVD, Dominique Forma n'a pas de problème à se mettre dans la peau de son héros découvrant les faux-semblants de la Mecque du cinéma.

Car si Hollywood Zero est un roman noir – et un bon roman noir – c'est aussi et surtout l'occasion pour Forma de dévoiler les dessous de cette drôle d'industrie, de montrer ces mécanismes formés de multiples rouages dont une grande partie ne sont en fait là que pour la parasiter. Mais, le parasite, l'auteur le rappelle à travers ce roman, est aussi souvent utile à l'organisme qui l'accueille. Ainsi Kenny, escroc reconnu bénéficie-t-il toujours d'entrées dans le milieu du cinéma. Parce que même s'il ne monte aucun projet viable, il entretient le rêve, la poudre aux yeux, l'essence même du cinéma.

C'est ce que découvre Dominique et, lui qui fuit tout risque comme la peste, ne peut qu'être, si ce n'est séduit, fasciné par cette comédie... n'étaient les ennuis qui ne tardent à arriver, même si là encore l'hypnotisant Hollywood vient atténuer les vellétés de violence de ses poursuivants au moins pendant un moment.

Il ressort de tout cela un livre instructif pour tout passionné de cinéma mais aussi et surtout débridé. C'est avec un réel bonheur que l'on suit un Dominique fataliste et poursuivi par la poisse projeté dans ce monde de papier mâché dans lequel une violence bien réelle fait soudainement irruption. Court, débridé et mordant, Hollywood Zero est une bien bonne surprise de ce début d'année.

Dominique Forma, Hollywood Zero, Rivages/Noir, 2014
Du même auteur sur ce blog : Voyoucratie